

libre entre mon lit et le mur. J'aurais bien voulu avoir une armoire à glace, mais enfin je n'étais vu au magasin et tout était pour le mieux : habit et propriétaire. Je dois cependant un souvenir au chapeau : il était très bien, de forme élégante, d'un brillant à prendre les alouettes, il gagnait encore lorsqu'il avait l'avantage de me coiffer. — Je dormis comme un bienheureux. En rêve je me voyais sur la rue, saluant, souriant, regardant et disons-le tout bas, regardé. Que voulez-vous, pour la première fois que l'on sort en Monsieur, c'est bien excusable. Pour ne pas mentir, il faut avouer, qu'au réveil, ma première pensée fut pour mon complet. Il était là, soigneusement rangé sur ma chaise. Comme un avare qui contemple son trésor avant d'y toucher, je me mis à rêver tout doucement sans m'apercevoir que depuis longtemps le soleil m'invitait à profiter de ce beau Dimanche. Le premier coup de la Grand'Messe me trouva comme un paresseux à savourer le plaisir de ne rien faire. Le moment solennel approchait. J'allais faire ma sortie, et devant tout le monde endimanché me montrer avec la fierté un peu naïve d'un grand enfant qui se croit un homme. Puisque j'écris mes confessions, je dirai tout. La toilette fut longue : les cheveux se mettaient de la partie et ne voulaient pas se prêter à mes combinaisons, peut-être aussi étais-je plus difficile. Par bonheur la moustache presque imperceptible ne fit pas de résistance. Après avoir maugréé contre les boutonnières toujours trop dures quand on est pressé, j'ajuste mon nœud de cravate, arrange une dernière fois mes cheveux et gravement comme un artiste qui donne le dernier coup à son chef-d'œuvre, je mets mon chapeau. J'avais conscience de ma personne, aussi malgré mon retard, c'est avec calme que je descendis les escaliers. Une fois dans la rue, je vois tout le monde affairé, et j'entends sonner le tocsin. Chacun portait ses regards vers le Faubourg St. Jean, le feu venait de se déclarer dans la Chapelle des Bonnes Sœurs de la Charité. J'affermis mon chapeau et voilà que sans respect pour mon bel habit, je me mets à courir pour porter secours. Il n'était pas encore 10 h. et déjà les flammes avaient envahi la chapelle, les bâtiments étaient menacés : il fallait au moins sauver le mobilier des pauvres. Mon vieil habit en drap du pays ne m'aurait pas laissé plus indifférent que mon costume de cérémonie : allégé de ma redingotte et de mon fameux chapeau, je m'élance dans le couvent. En ai-je démenagé des lits, des chaises, des armoires, que sais-je ! Je commençais même à trouver que les Sœurs étaient trop riches, mais quand je vis, sur les Glacis les orphelins et orphelines, les vieilles infirmes,